



MOZART

OU L'ÉCOLE DES MUSES

Mise en scène de Mathias ROUCHE

Vincent CORDIER

Christian HOHN

Katia WEIMANN

UNE PRODUCTION
L'INVENTORIUM DE
CALLIOPE

snes

Avec le soutien de la
CHATEAUDUN

Deux visiteurs frappent à la porte de la plus grande muse de tous les temps. Elle a inspiré les plus grands artistes : Mozart, Molière, Beaumarchais, Ovide ...

Dans son atelier, tout est magique. Chaque objet, chaque vêtement vous téléporte dans un monde lointain, réel ou imaginaire.

Ce chapeau ? Si vous le portez, vous devenez le jeune Mozart.

Ce collier de plumes, mettez-le autour du cou et vous plongerez dans l'univers fantastique de *La flûte enchantée*. Posez-le sur le sol, et vous serez un jeune seigneur de l'Égypte antique à l'assaut d'un serpent gigantesque.

Enfilez cette paire de gants et vous ressentirez la douleur d'Elvire face à la trahison de Don Juan.

Tout, dans cet atelier, vous embarque dans l'œuvre des génies que cette muse a inspirés.

Ce spectacle **théâtral et musical** est adapté à tous les âges. Il met à l'honneur les grands opéras de Mozart et les grands auteurs français sans qui ces opéras n'auraient pas existé (Molière, Beaumarchais, Jean Terrasson ...).

Pour un public plus jeune, c'est l'occasion rêvée de découvrir l'opéra et de découvrir ou redécouvrir les grandes œuvres du théâtre français.

L'ÉCHO
RÉPUBLICAIN

"Un spectacle drôle, magique, intéressant"

Pour les écoles, les comédiens proposent des ateliers, notamment autour des thèmes suivants :

- La création, un processus collectif
- L'égalité femmes-hommes dans l'art / Les discriminations et les violences (physiques ou psychologiques) faites aux filles à l'école / L'art peut-il être un outil au service du respect et de l'égalité à l'école ?
- Le métier d'artiste : comment vivre de son art ?

Note d'intention du metteur en scène

Le défi de cette création est de faire se répondre certains grands airs des opéras de Mozart avec leurs sources d'inspirations littéraires et théâtrales : ainsi *La flûte enchantée* répond à l'histoire de *Sethos* de l'abbé Jean Terrasson, *Don Giovanni* répond à celui de Molière, *Così fan tutte*, répond à un épisode des *Métamorphoses* d'Ovide, et enfin *Le Nozze di Figaro* sont une adaptation de la pièce de Beaumarchais.

Dans *Mozart ou L'école des muses*, une muse reçoit deux visiteurs, et les emmène, avec le public, dans un voyage à travers les temps et les histoires. Au départ de ce voyage, il y a une idée : l'idée que toute création est le fruit de nombreux échanges, rencontres, influences diverses : personne ne crée seul, et il n'existe pas de création pure.

Ce principe guide la fabrication du spectacle dans sa totalité : d'abord la distribution qui mélange les arts et les disciplines, avec une pianiste, un acteur et un chanteur lyrique, les trois se mêlant ensemble ou chacun leur tour, de raconter l'histoire. La logique à l'œuvre n'est donc pas celle d'une pièce de théâtre classique, mais plus d'un rapport de conteur.euse qui fait prévaloir sur le souci du réalisme le pur plaisir de raconter.

Les costumes ont été choisis sur ce principe : de petits accessoires permettant d'évoquer facilement différents univers tout en rendant possible des changements de costumes rapides et à vue. Il s'agissait pour moi de nous rapprocher au maximum du mode de jeu qu'ont les enfants, capables avec un morceau de bois de faire ressurgir le sabre du pirate, l'équipage, le navire, et l'océan tout entier. De là vient l'idée d'Arlequin qui est la base commune du costume des trois interprètes : un personnage perpétuellement changeant, et dont l'histoire se perd dans le temps. Personnage qui est comme un écho aux figures de valets et autres personnages populaires que l'on retrouve tout au long du parcours : Papageno, Sganarelle, Figaro.



Pour finir c'est un spectacle qui parle d'amour. De l'amour vu par Mozart, et par ceux qui l'ont inspiré : il se trouve que la vision qui s'y déploie s'avère particulièrement masculine. Je suis toujours prudent à l'abord de ces questions car il me semble que constater qu'un homme ou qu'une femme écrive ne doit pas suffire à juger son œuvre ou à la catégoriser comme étant de fait plutôt masculine ou féminine. Pour autant dans ce cas précis, la question se pose car la somme de tous les tableaux met clairement en évidence l'état de violence normalisée dans lequel les femmes se trouvent aux prises avec les hommes. A leurs yeux elles sont «conquêtes», «forteresses» qu'il faut tour à tour assiéger ou défendre, ou objet de doutes pour lesquels on nourrit des soupçons d'infidélité.

Ce que je vois comme une violence questionnable et qui était perçu à l'époque comme la norme, c'est l'atmosphère romantique qui entoure la violence en la poétisant, et qui lui donne l'aspect égalisateur de la douleur. Les hommes et les femmes semblent être frappés à égalité, or ce n'est pas vrai - pour autant que cela ait le moindre sens... Si je vois ce qui frappe les femmes, je vois peu ce qui frappe les hommes. Ils le sont pourtant, mais cette violence a lieu rigoureusement entre hommes. Nous le voyons lorsque Figaro envoie Chérubin au casse-pipe en chantant l'air le plus idéologique qui soit, «A la gloria militar». Il m'a semblé intéressant qu'à cet endroit le théâtre vienne déranger tout côté propre et harmonique que puisse avoir là l'opéra, en lui faisant contre-point, justement pour faire exister des corps essoufflés, mal tenus, et se rapprocher à notre mesure de ce que la guerre fait ressortir : l'étrangeté inquiétante du corps.

Mathias Ruche





Mathias Rouche

Formé au **Conservatoire Royal de Mons** en Belgique, et inspiré des recherches de **Peter Brook, Emma Dante et Maxime Kurvers, Mathias Rouche s'efforce d'inventer un théâtre qui donne toute sa part à l'acteur et à l'actrice.** Né dans une famille d'artistes (un clown, une actrice et une dramaturge), il a enrichi sa pratique théâtrale en suivant l'enseignement de plusieurs mentors. Il apprend l'audace et le vertige de la liberté auprès de Bertrand Chauvet, la précision interne du corps avec Vincent Rouche et Alexandre del Perugia, l'exigence de l'autonomie dans le métier d'acteur auprès de Frédéric Dussenne. Il a récemment mis en scène *Plongée d'hiver* de Jean Dupont, et *Regain*, un spectacle musical élaboré à partir du roman de Jean Giono.

Katia Weimann

Pianiste et chef de chant à l'Opéra Comique, Katia Weimann commence le piano à l'âge de 6 ans. Formée au Conservatoire de Boulogne-Billancourt, puis au Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt, Katia poursuit ses études au **Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris** dont elle est diplômée en 2020. Lauréate de la Fondation Royaumont, Katia a travaillé sur les opéras de Rossini dans le cadre d'une formation à l'abbaye, avec Patrice Caurier, Moshe Leiser et Jean-Paul Pruna, lors d'un atelier sur *Iphigénie en Tauride* de Gluck avec Alphonse Cemin et Benjamin Lazar ainsi que sur les Lieder de Haydn avec Christian Immler.

Katia collabore régulièrement avec des compagnies lyriques dont elle assure la direction musicale (*Le Nozze di Figaro* de Mozart, *Carmen* de Bizet, *Maria Golovin* de Menotti) ou pour des pièces de théâtre musical (*Offenbach'Ademy*, *Thérapie de Couple*).

Katia est pianiste-accompagnatrice à la Maîtrise Populaire de l'Opéra Comique (où elle travaille particulièrement avec les élèves du 3^e cycle, cursus post-baccalauréat) et est chef de chant sur la production du *Voyage dans la Lune* d'Offenbach mise en scène par Laurent Pelly.





Christian Hohn

Christian Hohn se forme au chant lyrique, successivement auprès de **Valérie Millot, Cécile De Boever** (au Pôle lyrique d'excellence) et **Neil Semer**. Participant à différentes master class en France, Allemagne, Autriche et Italie, il a le privilège de travailler entre autres avec **Antoine Palloc, Nicolas Courjal, Emmanuel Olivier, Ylva Kihlberg et Margaret Singer**. Il interprète pour la compagnie «Opéra de bouche à oreille» le rôle de Figaro dans *Les Noces de Figaro* en 2018. Au Festival de Bazoches, il chante en concert sous la direction d'Alexandra Cravero, et y interprète le rôle de Dulcamara dans *L'élixir d'amour*. En 2019, il est Colline dans *La Bohème* de Puccini à la Salle 3000 de Lyon avec l'Orchestre Symphonique Confluences. Il tient le premier rôle masculin dans l'opéra *Maria Golovin* de G.C. Menotti au Théâtre de Sèvres. Fin 2019, il aborde pour la première fois le rôle-titre dans *Don Giovanni*

de Mozart au Théâtre de Valence, rôle qu'il reprend en 2021 et 2023 dans la même production. En mai 2022, il joue le rôle de Fiorello dans *Le Barbier de Séville* de Rossini au Palais des Beaux-Arts de Charleroi.

Vincent Cordier

Vincent Cordier a grandi à La Louvière, en Belgique. Passionné par le théâtre et la musique, il étudie très jeune le piano classique et l'art dramatique au Conservatoire. Il intègre également la troupe de théâtre de son école et suit une formation de jazz à la Jazz BXL School. Il a été mis en scène par Christian Bujeau, dans *L'Ecole des femmes de Molière* et dans *J'ai jamais dit ça*, une adaptation des œuvres de Georges Feydeau. Il s'est produit dans la comédie lyrique *Thérapie de Couple* et dans l'opéra *Carmen*. Il est l'auteur de la pièce de théâtre *Les Fous Alliés*, dans laquelle il se produit aux côtés de Fabrice Pannetier depuis 2020, qui a connu un grand succès au festival d'Avignon 2022. Vincent Cordier a également sorti un album de chansons françaises, *Amoureux*, en mars 2022.



Informations techniques

Durée du spectacle : 1h35

Nombre de comédiens : 3

Tarif : à négocier avec la production

Le spectacle est conçu pour une production en intérieur.

La production fournit :

- Le décor et les accessoires
 - Temps de montage : 10 minutes (le montage est effectué par les comédiens)
 - Temps de démontage : 10 minutes (le démontage est effectué par les comédiens)
 - Espace pour le rangement du décor : 1m³ environ.
 - Le spectacle nécessite un espace de jeu de 5 mètres de large, 3 mètres de profondeur, 2m20 de hauteur.
- La conduite du spectacle avec les indications relatives aux lumières (il n'y a pas de sons)
- Le matériel de promotion du spectacle (visuel pour les affiches, d'éventuels sites internet, pour les réseaux sociaux)
- Un dossier du spectacle

Les comédiens se tiennent à la disposition de l'organisateur pour une rencontre éventuelle avec le public

Il est demandé à l'organisateur de fournir :

- Un piano (droit ou à queue) accordé et en parfait état de marche
- Un contrat d'achat ou confirmation écrite de l'achat du spectacle
- Un régisseur (à défaut, la production peut fournir un régisseur)
- Si la/les représentations donnent lieu à des recettes de billetterie, à charge pour l'organisateur de se mettre en relation avec la SACD pour le versement des droits d'auteur.
- L'organisateur prend en charge le transport des comédiens, les repas des comédiens et le cas échéant leur logement. (Pour l'un des comédiens, il convient de prévoir un repas végétarien, sans œufs)



Contact

Vincent Cordier
+33 (0)6 80 84 45 23
vincent@calliope-prod.fr

www.calliope-prod.fr

Fondé en 2013, l'Inventorium de Calliope est un collectif de production de Spectacle Vivant Professionnel rassemblant les savoir-faire et les pratiques de nombreux comédiens, metteurs en scène et auteurs, musiciens et chanteurs, magiciens et circassiens, marionnettistes, techniciens.